

26 Novembre 2020. En cette période de confinement liée au Coronavirus, je vous invite à une promenade virtuelle en compagnie de ...

La Bête de Caen...



La bête de Cinglais, aussi appelée « bête d'Évreux » ou « bête de Caen », désigne un animal anthropophage à l'origine d'une série d'attaques sur des humains. La première attaque fut mentionnée en 1632.

La forêt de Cinglais est située à une quinzaine de kilomètres au sud de Caen. Les attaques sont connues grâce à des articles de journaux. Ainsi, la gazette du 19 mars 1632 rapporte :

« De Caen en Normandie. Le 10 dudit mois de mars de l'an 1632. Il s'est découvert depuis un mois dans la forêt de Singlaiz entre ci et Falaise une bête sauvage qui a déjà dévoré quinze personnes. Ceux qui ont évité sa dent rapportent que la forme de cet animal farouche est pareille à celle d'un grand dogue d'une telle vitesse qu'il est impossible de l'atteindre à la course, et d'une agilité si extraordinaire qu'ils lui ont vu sauter notre rivière à quelques endroits. Aucuns ne l'appellent Therende. »

D'après la Battue de la Bête de Caen en 1632, ce texte évoque le Thérende, ce mystérieux chien fantomatique dévorant la nuit les canidés dans les contrées normandes.

« Les riverains et gardes de la forêt lui ont bien tiré de loin plusieurs coups d'arquebuse, mais sans l'avoir blessé. Car ils n'osent en approcher, même se découvrir jusqu'à ce qu'ils soient attroupés comme ils vont faire au son du tocsin ; à quoi les curés des paroisses circumvoisines ont invité tous les paroissiens à ce jourd'hui, auquel on fait étant qu'il s'assemble trois mille personnes pour lui faire la huée. »

Le bon peuple murmure qu'un loup-garou rôde... De quoi réveiller les terreurs ancestrales !



Lycaon transformé en loup par Zeus

Le terme garou et son dérivé normand, varou, sont d'origine germanique, formés sur la base des mots wer(homme) et wulf (loup). La locution loup-garou est donc un beau pléonasme : littéralement loup-homme-loup.

Depuis la plus haute Antiquité, les hommes soupçonnent certains de leurs congénères de posséder l'étrange faculté de se muer en diverses créatures animales. La mythologie et la littérature gréco-romaines abondent en personnages métamorphosés, le plus souvent victimes d'un sort ou d'une malédiction. Dès le Ve siècle avant notre ère, l'historien grec Hérodote évoque le cas des Neures, énigmatique peuple d'Europe centrale, dont chacun des membres *« se change en loup une fois par an, pour quelques jours, puis reprend sa forme primitive. »*

Une gigantesque battue fut organisée en juin 1633, entre 5 000 et 6 000 hommes y auraient participé. Une bête identifiée par plusieurs témoignages fut tuée et les attaques cessèrent.

La Gazette du 17 juin 1633 rapporte la mort de la créature en ces termes :

« Cette bête furieuse dont je vous écrivais l'année passée ayant depuis deux mois, dévoré plus de trente personnes dans cette forêt passait pour un sortilège dans la croyance d'un chacun. Mais le Comte de la Suze ayant par ordre de notre lieutenant général assemblé le 21 de ce mois 5 000 à 6 000 personnes, l'a si bien poursuivi qu'au bout de trois jours elle fut tuée d'un coup d'arquebuse. Il se trouve que c'est une sorte de loup plus long, plus roux, la queue plus pointue et la croupe plus large que l'ordinaire. »

Cette bête fut identifiée comme un loup, mais le mystère demeure. Il est décrit comme une espèce de loup roux au corps plus allongé et avec la queue plus pointue qu'un loup commun. Il semblait rapide et très agile.

Les survivants accusèrent un chien gigantesque aux capacités surnaturelles. C'est surtout autour de cet événement que le mythe du Thérède a le plus effrayé la Normandie. Car l'animal a bien été chassé, et son cadavre affirmait bien qu'il ne s'agissait point d'un simple chien... Par précaution, on retira le Mal du cadavre en le brûlant.

2020

Seine-Maritime. On en sait plus sur le loup identifié en juillet

Sa présence en Seine-Maritime a été confirmée à la mi-juillet 2020, par l'Office français de la biodiversité (OFB) : une première depuis plus d'un siècle. Grâce à des analyses ADN, on en sait désormais un peu plus sur ce loup gris. Un loup gris s'est installé en Seine-Maritime, sans doute depuis le mois d'avril 2020. Sa présence en Seine-Maritime avait été confirmée à la mi-juillet par l'Office français de la biodiversité (OFB). Sur un lieu de prédation, à Mesnières-en-Bray (Seine-Maritime), les agents de l'OFB ont pu recueillir des poils de l'animal, permettant d'en savoir davantage sur son sexe et son lieu d'origine. Une fois analysés par le laboratoire agréé Antagene, les échantillons ont révélé qu'il s'agissait d'un mâle, issu de la population italo-alpine de loup gris. Une population qui est « retrouvée de façon spécifique en Italie, en Suisse et en France ». Ce loup, qui a donc parcouru un sacré bout de chemin, ne présente pas de signe d'hybridation avec le chien.

Une dizaine d'attaques

Dans un communiqué, mercredi 9 septembre 2020, la préfecture de Seine-Maritime indique que plusieurs attaques de troupeaux ovins ont eu lieu durant l'été, « de l'ordre d'une dizaine ».

A lire : Le loup en Normandie

Parution chez les éditions OREP du dernier ouvrage de Jean-Marc Moriceau : Le loup en Normandie. Cette étude, si elle reprend des conclusions déjà connues à travers de précédents travaux, n'en reste pas moins l'occasion d'opérer une plongée au cœur des riches sources normandes pour documenter les rapports conflictuels entre l'homme et le loup dans cette terre d'élevage. Les attaques de loups sur l'homme ou la chasse au loup sont bien entendu évoquées dans ce livre. Il est aussi l'occasion de (re)découvrir la présence lupine au plus près de chez soi avec près de 200 communes citées, et ce, sur le temps long : près de 500 ans.

A écouter : Serge Reggiani dans « Les loups sont entrés dans Paris » sur :

<https://www.youtube.com/watch?v=hVkWgksDZDI>

Trouvé sur le web « ...je lui (Serge Reggiani) ai parlé de cette chanson, les loups, que j'écoutais petit. Il a souri et m'a demandé ce qu'étaient pour moi ces fameux loups. J'ai eu l'impression de me retrouver au bac français et j'ai répondu ce qui semblait clairement entendu à savoir la référence aux Nazis. "Oui, m'a-t-il répondu, c'est ce que tout le monde a cru, mais nous on avait juste écrit une chanson sur de vrais loups affamés qui rentraient dans une ville." Le texte avait été écrit suite à la lecture d'un article de journal parlant de loups entrant dans Madrid, affamés. »

Un circuit de 4,4 Km (A&R) pour aller Venelle aux loups.

